

**8 août 2021**  
**10<sup>ème</sup> dimanche après la Trinité**  
*Exode 19.1-6*

Le thème de ce 10<sup>ème</sup> dimanche après la Trinité est ainsi libellé : *Le Seigneur et son peuple*. Mais de quoi s'agit-il ? Ce n'est pas très clair, ou plus exactement : cela a été très évolutif !

C'est qu'il existe depuis longtemps - depuis le Moyen-Âge, pour être précis ! – ce dimanche qui a été consacré au judaïsme, aux Juifs, à Israël, au lien entre le peuple initialement élu et l'Église. Et ces divers angles d'approche se sont traduits de diverses manières – selon les temps, les situations et aussi les personnes qui donnaient le *La*.

Il y a eu les prédications enflammées contre le peuple déicide, basées sur le postulat que la destruction du Temple de Jérusalem était à comprendre comme la vengeance de Dieu pour la mort de Jésus...

Il y a eu les célébrations où il s'agissait de prier pour Israël, et plus précisément pour la conversion des Israélites, justifiées par une méprise dans la compréhension du terme de *Nouvelle Alliance*...

Il y a eu, à l'opposé, tout ce qui a pu se faire et se dire sous la dictée de tourbillons émotionnels causés par les horreurs de la Shoah et des sentiments de culpabilité... ou avec les œillères

de partis-pris idéologiques où se confondaient l'Israël biblique et l'État d'Israël.

Le christianisme contemporain est héritier d'une réelle conversion, d'un vrai travail sur soi de l'Église.

Quand, aujourd'hui, nous parlons de *Nouvelle Alliance*, nous devons avoir à l'esprit qu'elle n'est pas *nouvelle* dans le sens qu'il y en aurait une ancienne, maintenant dépassé, mais qu'elle est *neuve* : renouvelée, réaffirmée.

Quand, aujourd'hui, nous parlons du peuple d'Israël, il nous faut nous souvenir que le mot ne désigne pas le peuple qui habite une terre appelée Israël, mais le peuple d'une généalogie, le peuple des descendants d'Israël, c'est-à-dire de Jacob qui entend Dieu lui dire, après son combat avec l'ange : *Tu ne t'appelleras plus Jacob. Ton nom sera Israël.*

Quand, aujourd'hui nous parlons du peuple de Dieu, nous pouvons nous y inscrire, pleinement, sans l'identifier à nous. L'Église n'est pas devenue le peuple de Dieu par substitution au peuple initialement élu, mais les chrétiens sont au bénéfice de la promesse de Dieu faite à Abraham et Sara. Si nous ne sommes pas des descendants de cette promesse par la chair, nous le sommes par l'Esprit ; l'apôtre Paul dit cela, dans l'épître aux Romains, en parlant de l'Église qui a été greffée sur le tronc du peuple d'Israël.

Le cadre étant ainsi posé, nous pouvons faire nôtre l'intention de ce dimanche où, conscients que nos racines plongent dans l'histoire du peuple d'Israël avec son Dieu, nous recevons pour nous, une parole qui est adressée à ces lointains précurseurs. Je vous invite donc maintenant à l'écoute du texte proposé à notre méditation ce matin.

Dans le livre de l'Exode, au chapitre 19, je lis les versets 1-6 :

Le troisième mois à compter de leur sortie d'Égypte, jour pour jour, les Israélites arrivèrent au désert du Sinaï. Partis de Rephidim, ils arrivèrent au désert du Sinaï et campèrent dans le désert ; Israël campa là, en face de la montagne.

Moïse monta vers Dieu ; le Seigneur l'appela de la montagne et lui dit : *Voici ce que tu diras à la maison de Jacob, ce que tu annonceras aux Israélites : "Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait à l'Égypte : je vous ai portés sur des ailes d'aigle et je vous ai fait venir à moi. Maintenant, si vous m'écoutez et si vous gardez mon alliance, vous serez mon bien propre parmi tous les peuples – car toute la terre m'appartient. Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Voilà ce que tu diras aux Israélites."*

La question du sens de ce dimanche est parfois posée de la manière suivante : *qu'avons-nous en commun avec le judaïsme ?* La lecture de ce texte m'inspire cette réponse : *Nous avons en commun la bonne nouvelle que notre Dieu est un Dieu de l'Alliance !*

Et je vois dans ces quelques versets deux caractéristiques de cette Alliance que Dieu conclut – et renouvelle – avec ses enfants. Je dis bien : *je vois* deux caractéristiques, parce qu'elles nous sont montrées ici en images.

La première image est celle des *ailes d'aigles* sur lesquelles Dieu a porté son peuple. Et cette image ne dit pas seulement la tendre bienveillance de Dieu envers ses enfants, une bienveillance incarnée dans le temps ; elle nous dit aussi

l'intention ultime de Dieu, à savoir l'autonomie du peuple qu'il a libéré de l'esclavage.

Lorsqu'un aiglon est assez grand pour apprendre à voler, sa mère le jette hors du nid afin qu'il apprenne à faire confiance à ses ailes et à se nourrir lui-même. Sa mère l'aide encore dans son apprentissage, elle le rattrape sur son dos et le ramène dans le nid, jusqu'à ce qu'il y arrive tout seul. Dans le livre du Deutéronome (ch. 32 v. 11) on lit : *Le Seigneur prend soin de son peuple, il veille sur lui comme l'aigle qui plane au-dessus de son nid et invite ses petits à s'envoler, ou qui étend ses ailes au-dessous d'eux et les retient s'ils tombent.*

Quelle bonne nouvelle ! Cette première image nous redit que, depuis les origines, l'intention de Dieu est que nous soyons libres, autonomes – et donc responsables !

La deuxième image est celle de l'espace ouvert entre la montagne sur laquelle Dieu donne à Moïse la Loi – le code de la liberté – et le peuple qui campe face à cette montagne.

Un espace qui dit une relation, un vis-à-vis, un partenariat en lien et non une main mise fusionnelle et étouffante. Un peu comme quand deux êtres sont en relation – un couple par exemple – on peut dire qu'ils sont trois : l'un, l'autre, et la relation.

C'est ainsi qu'on peut d'ailleurs comprendre l'expression *garder l'alliance* : non pas tant le respect de lois, commandements et prescriptions mais, bien plus, le soin à apporter à la relation, à cet espace où l'Alliance peut vivre et évoluer, s'expérimenter et être renouvelée.

Quelle bonne nouvelle ! Cette deuxième image nous redit que, depuis les origines, l'intention de Dieu est que nous interagissions – avec lui et entre nous – dans un état d'esprit qui ne connaît ni attentes ni exigences, l'état d'esprit du don gratuit.

Nous avons en commun avec le judaïsme la bonne nouvelle que notre Dieu est un Dieu de l'Alliance ! Une Alliance qui nous veut libres, autonomes, responsables et partenaires fiables.

Et Jésus-Christ n'est pas ce qui nous distingue des Israélites ; il est le Juif à travers qui nous sommes greffés au peuple de la première alliance ; il est le Juif qui nous a montré, en la vivant, une vie en harmonie avec l'intention de Dieu. Pour qu'à notre tour nous fassions de même.

Amen.

*Pasteur Marc Nicolas Muller, Consistoire d'Oberbronn*

### **Propositions de cantiques :**

|                      |                                 |
|----------------------|---------------------------------|
| ARC ou ALL 33, 1.2.5 | Réjouis-toi, peuple fidèle      |
| ALL 48-09            | L'amour du Seigneur est lumière |
| ALL 52-09, 1.3.7.8   | Il est une foi ancienne         |
| ARC 890              | Viens, et nous bénis            |

### **Prière d'intercession :**

Seigneur, Dieu de la vie,

Nous te disons merci pour cette communauté où tu nous offres de partager convictions et questionnements, louange et écoute, chant et silence ; c'est en confiance que nous te remettons ton Eglise pour que tu la confortes dans son identité et lui ouvres des perspectives nouvelles.

Nous te disons merci parce que tu nous permets de vivre les uns avec les autres dans une harmonie que tu offres et nous fais toujours à nouveau retrouver ; c'est en confiance que nous te remettons ces amis, ces proches, ces connaissances, avec lesquels il fait bon cheminer ensemble.

Nous te disons merci parce que tu nous permets de restaurer des relations compromises ; c'est en confiance que nous te remettons ces sœurs et frères avec lesquels nous avons parfois tant de mal à avancer sur un même chemin...

Nous te disons merci parce que tu nous permets de nous reconnecter à la vie, à nous-mêmes, à qui tu nous offres d'être ; c'est en confiance que nous nous remettons nous-mêmes entre tes mains pour te dire d'un même cœur et d'une même voix : Notre Père...